

### *Vue d'ensemble*

Les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête de conjoncture relatifs au deuxième trimestre de 2022 font ressortir les constats suivants :

- Un **climat des affaires** qualifié de « normal » par 58% des entreprises et de « défavorable » par 34% d'entre elles.
- Des **conditions de production** caractérisées par un approvisionnement en matières premières jugé « difficile » par 54% des industriels et un niveau « normal » de stock des matières premières et demi-produits.
- Des **effectifs employés** en stagnation selon les industriels.
- Les **coûts élevés des intrants, l'insuffisance de la demande et l'accentuation de la concurrence** sont évoqués par les patrons comme étant les principaux freins à l'augmentation de la production.
- Des **coûts unitaires de production** en hausse et ce, dans toutes les branches d'activité.
- Une **situation de trésorerie** qualifiée de « normale » par 55% des patrons et de « difficile » par 25% d'entre eux.
- Un **accès au financement bancaire** jugé « normal » par 82% des patrons et « aisée » par 11%, avec un **coût du crédit** en stagnation selon les industriels.
- Des **dépenses d'investissement** en stagnation selon 69% des patrons et en hausse selon 19%. Celles-ci auraient été financées à hauteur de 73% par des fonds propres et 27% par des crédits.

L'échantillon de l'enquête mensuelle de conjoncture de Bank Al-Maghrib a fait l'objet, en octobre 2018, d'une révision. Celle-ci a été opérée de manière à assurer la comparabilité des résultats d'un trimestre à l'autre.

Les résultats de l'enquête sont synthétisés sous forme de soldes d'opinion représentant la différence entre le pourcentage de réponses "Hausse" ou "Supérieur à la Normale" et le pourcentage de réponses "Baisse" ou "Inférieur à la Normale". A titre d'exemple, un solde d'opinion de 2 relatif à la production industrielle signifie que le pourcentage des entreprises indiquant une amélioration de leur production est supérieur de 2 points à celui des entreprises indiquant une baisse.

**Les opinions exprimées sont celles des industriels répondant à l'enquête et ne reflètent pas nécessairement le point de vue de Bank Al-Maghrib.**

## 1- Climat général des affaires

Au deuxième trimestre 2022, le **climat général des affaires** dans l'industrie aurait été « normal » selon 58% des entreprises et « défavorable » selon 34% d'entre elles. Cette dernière proportion varie de 23% dans l'« agro-alimentaire » à près de la moitié dans le « textile et cuir » et la « mécanique et métallurgie ».

## 2- Conditions de production

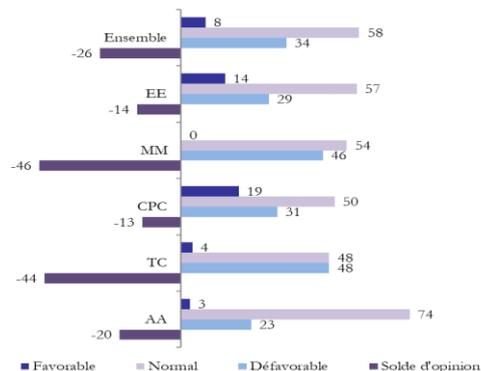
Les **conditions d'approvisionnement** auraient été, au T2-2022, « difficiles » selon 54% des industriels et « normales » selon 42% d'entre eux. Par branche d'activité, 84% des entreprises auraient indiqué des conditions d'approvisionnement « difficiles » dans l'« électrique et électronique » et dans la « mécanique et métallurgie », 45% dans la « chimie et parachimie », 43% dans l'« agro-alimentaire » et 28% dans le « textile et cuir ».

S'agissant du **stock des matières premières et demi-produits**, il aurait été à un niveau normal dans l'ensemble des branches d'activité.

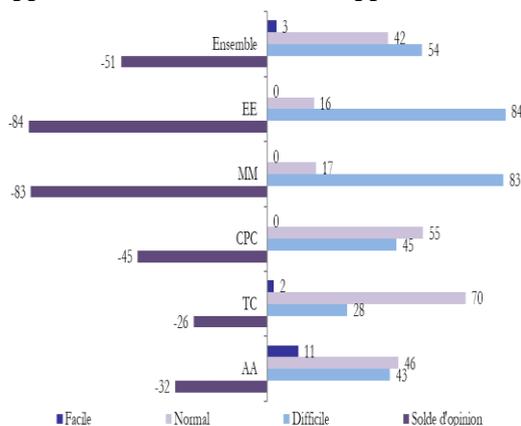
Concernant les **effectifs employés durant les trois derniers mois**, ils auraient connu une stagnation par rapport au T1-2022, particulièrement dans l'« agro-alimentaire ». En revanche, 57% des industriels de la « mécanique et métallurgie » indiquent une baisse des effectifs et 43% une stagnation. Dans l'« électrique et électronique », 65% des entreprises déclarent une hausse et 26% une stagnation. Ces proportions sont respectivement de 47% et 48% dans le « textile et cuir » et de 20% et 80% dans la « chimie et parachimie ».

Pour **les trois prochains mois**, les industriels anticipent une stagnation des effectifs employés. Par branche, ils s'attendent à une hausse de ceux de

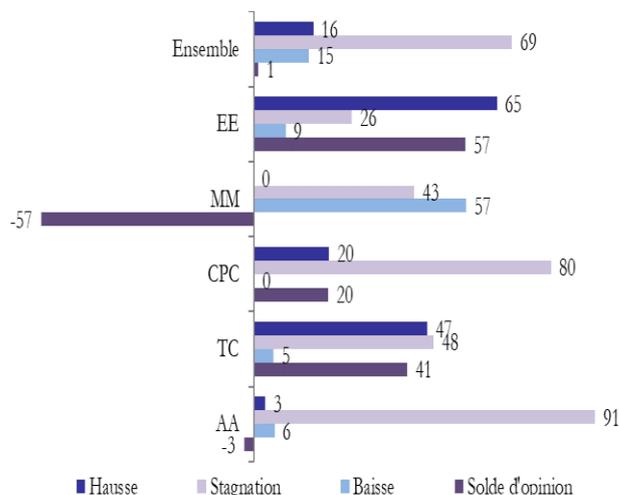
Appréciation du climat général des affaires (en %)<sup>1</sup>



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



Evolution des effectifs employés durant les trois derniers mois (en %)



<sup>1</sup> MM : « mécanique et métallurgie », CPC : « chimie et parachimie », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire », EE : « électrique et électronique ».

l'« électrique et électronique » et du « textile et cuir » et à une stagnation de ceux de la « chimie et parachimie » et de l'« agro-alimentaire ». Dans la « mécanique et métallurgie », si 74% des entreprises anticipent une stagnation, elles sont 24% à prévoir une baisse des effectifs.

### 3- Coûts de production

Au deuxième trimestre 2022, les **coûts unitaires de production** auraient augmenté selon 66% des industriels et stagné selon 34% d'entre eux. Par branche, la proportion des industriels déclarant une hausse de ces coûts s'est située à 90% dans l'« électrique et électronique », à 74% dans l'« agro-alimentaire », à 70% dans la « chimie et parachimie », à 56% dans le « textile et cuir » et à 43% dans « mécanique et métallurgie ».

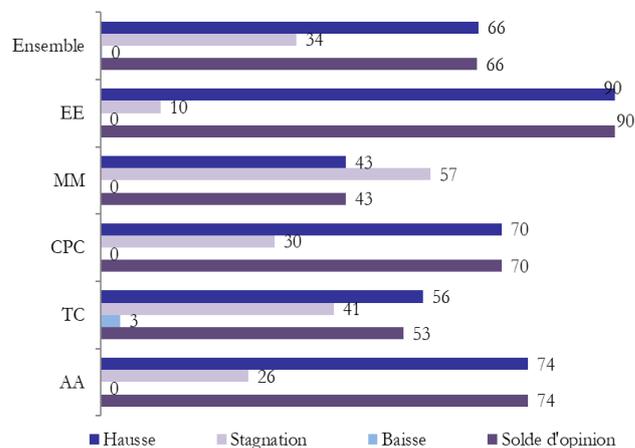
### 4- Situation de la trésorerie

La **situation de la trésorerie** aurait été jugée « normale » par 55% des entreprises et « difficile » par 25% d'entre elles. Par branche, ces proportions sont respectivement de 83% et de 17% dans le « textile et cuir », de 58% et de 33% dans l'« agro-alimentaire », de 56% et de 23% dans la « chimie et parachimie » et de 90% et 3% dans l'« électrique et électronique ». A l'inverse, 44% des entreprises de la « mécanique et métallurgie » déclarent une situation de trésorerie « aisée » et 28% « normale ».

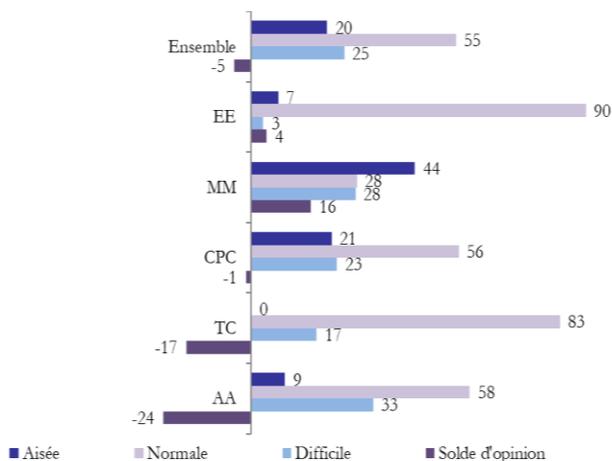
### 5- Conditions de financement

Au T2-2022, l'**accès au financement bancaire** aurait été qualifié de « normal » par 82% des entreprises et de « aisé » par 11% d'entre elles. Ces parts sont respectivement de 78% et de 18% dans la « chimie et parachimie » et de 73% et de 16% dans l'« agro-alimentaire ». En revanche, il aurait été jugé « normal » selon 68% des industriels du « textile et cuir » et « difficile » selon 32% d'entre eux. Dans la « mécanique et métallurgie » et l'« électrique et électronique », l'accès au financement bancaire aurait été qualifié de « normal » par toutes les entreprises.

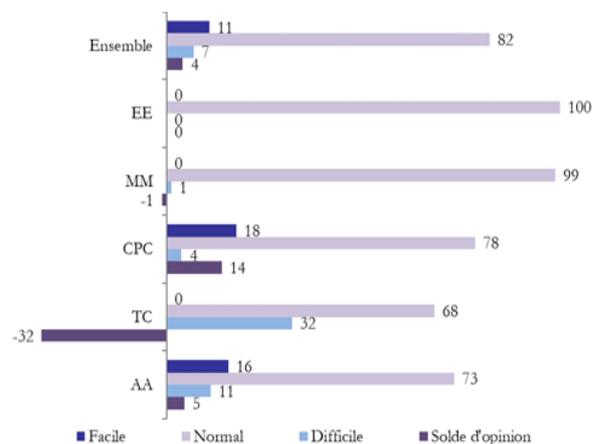
Evolution des coûts unitaires de production (en %)



Situation de la trésorerie des entreprises (en %)

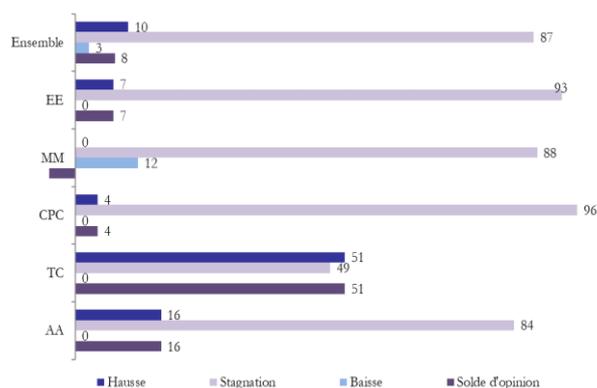


Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Le **coût du crédit** aurait été en stagnation, selon la majorité des industriels et ce, dans toutes les branches d'activité à l'exception du « textile et cuir » où la moitié des entreprises indiquent une hausse.

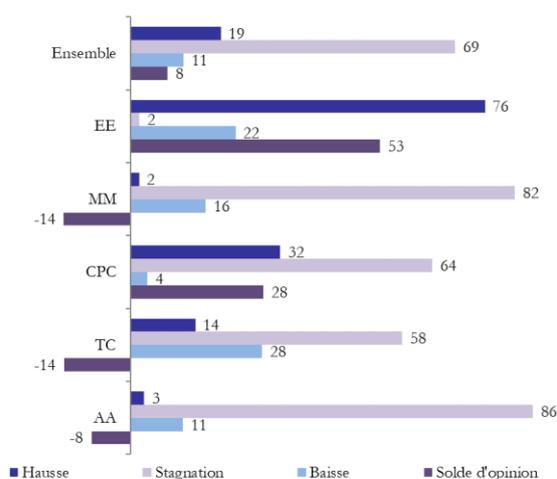
Evolution du coût du crédit (en%)



## 6- Dépenses d'investissement

Les **dépenses d'investissement** auraient stagné, d'un trimestre à l'autre, selon 69% des industriels et augmenté selon 19%. Par branche, 64% des entreprises de la « chimie et parachimie » indiquent une stagnation et 32% une hausse. Dans l'« agro-alimentaire », elles auraient stagné selon 86% des patrons et baissé selon 11%. Ces parts sont respectivement de 82% et 16% dans la « mécanique et métallurgie » et de 58% et 28% dans le « textile et cuir ». En revanche, les entreprises de l'« électrique et électronique » indiquent une hausse des dépenses d'investissement.

Evolution des dépenses d'investissement durant les trois derniers mois (en%)



Pour le **prochain trimestre**, 64% des industriels anticipent une stagnation des dépenses d'investissement et 33% une hausse.

### Bank Al-Maghrib

Angle Avenue Benbarka et Avenue Annakhil, Hay Ryad - Rabat - Maroc

T é l. (212) 5 37 57 41 04 • F a x (212) 5 37 57 41 11/12

www.bkam.ma

Dépôt légal : 2007 / 0028

### Note technique de l'enquête

L'enquête mensuelle de conjoncture industrielle de Bank Al-Maghrib qui a reçu le visa du Comité de Coordination des Etudes Statistiques (CO.CO.E.S) N° 19-07-06-03, est une enquête d'opinion menée auprès d'un échantillon représentatif comprenant près de 400 entreprises industrielles. Les résultats de l'enquête sont pondérés avec les chiffres d'affaires des entreprises du secteur industriel de l'exercice précédent.

L'objectif de l'enquête est de disposer de données dans des délais courts permettant une évaluation de la conjoncture industrielle. Lancée au début du mois suivant la fin de chaque trimestre, l'enquête recueille les appréciations des chefs d'entreprises sur l'évolution de leur activité, les conditions de production, la trésorerie et les dépenses d'investissement engagées pendant le trimestre de référence par rapport au trimestre précédent. **Ces données synthétisées ne sont pas corrigées des variations saisonnières.**

Pour en savoir plus, voir la **méthodologie** et le **calendrier de publication** disponibles sur le site de Bank Al-Maghrib.